

Bilan de la grève & Compte rendu de l'entrevue intersyndicale avec le Recteur

20 décembre 2007

La grève académique de ce jeudi 20 décembre a touché, selon les chiffres du Rectorat donnés en fin de matinée, **15,5%** des collègues de LP sur le plan académique, dont près de **18%** dans le département du Nord. Elle a touché de façon plus anecdotique les lycées et les collèges. Près de 800 manifestants sont venus braver le froid à Lille cette après-midi.

Ce chiffre de 1 prof sur 6 voire 1 prof sur 5 pourra comme toujours être contesté, puisque basé souvent sur les remontées des établissements à 10h (ce qui ne prend pas en compte les collègues grévistes qui commençaient habituellement plus tard), mais il doit être apprécié dans un contexte:

- où il est connu qu'une grève académique a toujours moins de portée qu'une grève nationale (le mouvement était pourtant national, mais tournant d'une académie à l'autre - mais dans un silence médiatique sur le plan national);
- où surtout depuis 2 jours bruissaient de plus en plus de rumeurs - savamment entretenues par certaines organisations syndicales et des chefs d'établissements - sur un soi-disant "recul de Darcos".

Qu'en est-il exactement ?

Ce mardi 18 décembre en effet, le ministre a pondu une nouvelle Note aux Recteurs que vous trouverez ci-jointe: prenant en compte les "inquiétudes exprimées", notamment lors des premières grèves académiques, il annonce que la "généralisation du Bac pro 3 ans" est reportée à la rentrée 2009 et que pour 2008 il ne s'agit que de la "poursuite de l'expérimentation". En fait, il a bien fallu se rendre à l'évidence que sa réforme était faite dans la précipitation, ce qui suscitait y compris des réticences dans son propre camp (voir rapport du Sénat dans la discussion sur le budget 2008: <http://www.senat.fr/rap/a07-092-5/a07-092-550.html#toc414>) Il veut donc se donner une année supplémentaire pour préparer cette généralisation du Bac pro 3 ans. Mais en attendant, bien entendu, il poursuit "l'expérimentation". Il n'y a donc rien de changé fondamentalement.

Le gouvernement a cherché dans le même temps à associer les organisations syndicales à la mise en oeuvre de sa réforme, proposant un "protocole de discussion".... mais basé sur la mise en oeuvre de la réforme du Bac pro 3 ans. L'UNSEN-CGT a déclaré être prêt à discuter de l'ensemble des problématiques de l'enseignement professionnel mais pas dans le cadre imposé de la généralisation. La CGT n'a donc pas signé ce protocole.

Ce protocole a été signé par le SNETAA, qui a été rejoint aussitôt par le Se-UNSA, le Sgen-CFDT et le Snaic-CSEN (qui ne représente rien dans l'enseignement professionnel). Il faut noter que le SNETAA s'est retiré de l'intersyndicale nationale dès le 30 novembre.... sous prétexte que le texte unitaire n'était pas assez clair contre la "mise à mort du BEP" . On voit aujourd'hui que c'était pour mieux négocier en coulisse avec le Ministère (dès le 14 semble-t-il). Cette organisation clame aujourd'hui sur tous les toits que la "mobilisation a payé" (???) tout simplement parce qu'une nouvelle Note remplace la précédente ! Pour la CGT, **ce coup de poignard dans le dos** du premier syndicat de l'enseignement professionnel (qui nous refait ainsi le coup de 2000) a pour conséquence:

- de diviser du front syndical
- de rassurer à bon compte les collègues pour la rentrée 2008 (tiens, tiens, année d'élections professionnelles...) sans rien changer sur l'objectif de la généralisation pour la rentrée 2009... en nous plaçant dans une situation plus difficile pour lutter dans 1 an, une fois que tout est lancé.

Vous trouverez ci-joint le dit protocole. Chacun appréciera le fait qu'au-delà du verbiage sur la "défense de l'enseignement professionnel" l'objectif du Bac pro 3 ans - et donc de la baisse de qualification du diplôme - est bien là.

L'audience au Rectorat

A l'issue de la manifestation d'aujourd'hui, une audience a été accordée par le Recteur à une délégation intersyndicale. Ce fut l'occasion d'un échange sur le Bac pro 3 ans et de façon générale l'avenir de la filière professionnelle (la filière technologique étant peut abordée, le Recteur reconnaissant simplement qu'elle serait "peut-être" effectivement en concurrence avec le Bac pro 3 ans).

Je retiendrai surtout 5 choses dans les propos du Recteur:

- il a précisé que pour la rentrée 2008, il y aurait poursuite "limitée" de l'expérimentation du Bac pro 3 ans. Il a parlé de **doublement** du chiffre de 8 Bac pro 3 ans existant en tout et pour tout dans l'Académie actuellement, les filières concernées étant celles où il n'y a "*pas d'insertion professionnelle au niveau V*" (le tertiaire...) et "*là où les équipes proposent un Bac pro 3 ans*", puisqu'il est question de ne "*rien imposer contre la volonté des collègues*". Vous savez tous que les dites "équipes" sont souvent fortement sollicitées: les volontaires désignés d'office, on connaît....
- sur le fond, il a insisté sur le fait que le BEP constitue un "*barrage*" pour l'accès au Bac pro et qu'il trouvait extrêmement positif de faire sauter ce barrage (tout en permettant aux jeunes, dit-il, de passer ce "diplôme", il ne serait plus obligatoire pour l'accès en terminale Bac pro);
- à nos arguments sur la baisse de qualification (25% de temps de formation en moins), il a dit et répété qu'on pouvait "**adapter les contenus de formation tout en gardant les mêmes objectifs**". Face à notre scepticisme sur la poursuite d'étude en BTS de jeunes dont la formation (professionnelle mais aussi en enseignement général) aura déjà été réduite de 25%, le Recteur répond clairement: il faut "**remodeler les BTS, les adapter à ces publics**".
- concernant les sorties anticipées des jeunes en CAP (25% de perte entre la première et la deuxième année), le Recteur a indiqué qu'il fallait davantage "*professionnaliser*" le CAP, en le décomposant par exemple sous forme de "*modules*" ou "*morceaux de diplômes*": un jeune quittant en cours de route aurait une partie du diplôme qu'il pourrait ensuite compléter (en formation continue par exemple).
- concernant les suppressions de postes, il a affirmé - tout en reconnaissant qu'il était d'un naturel "optimiste", chacun appréciera ! - qu'il y aura à l'arrivée plus de Bac pro qu'aujourd'hui, avec des filières complètes par établissement.... et donc qu'on devra créer des postes ! [Il a ajouté, d'un ton compatissant: un jeune qui aujourd'hui veut poursuivre en Bac pro après un BEP est obligé parfois de changer d'établissement, lequel est parfois distant... !] Bref, un grand numéro.

Quelles suites ?

Ce soir l'intersyndicale nationale devait se réunir, au siège de la CGT. Mais dans un contexte de division syndicale évoquée ci-dessus. L'objectif était une mobilisation nationale en janvier. A noter par ailleurs la date du 24 janvier, déjà annoncée: journée de grève dans l'ensemble de la fonction publique contre le blocage des salaires. Dans le même temps vont être annoncées d'ici peu en janvier le détail par académie des suppressions de postes pour la rentrée 2008... et dans la foulée on connaîtra les suppressions et modifications de structures dans les établissements. L'occasion de rebondir ? Faites nous part de vos suggestions et de toutes les informations qui remonteraient de vos établissements: vos chefs d'étab ont été dans les premières réunions de bassin (une deuxième vague suivra dès début janvier) et savent des choses précises concernant la préparation de la rentrée 2008: il faut les questionner dès la rentrée de janvier.